

506.47
8675

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ PHILOMATHIQUE

DE PARIS

SIXIÈME SÉRIE — TOME ONZIÈME

1874

PARIS

• AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

Rue des Grands-Augustins, 7

—
1877

Sur quelques Mammifères et Crustacés nouveaux,
par M. Alphonse Milne-Edwards.

Le Muséum d'histoire naturelle a reçu, depuis quelque temps, d'importantes collections zoologiques provenant de la Cochinchine, de la Chine et du Gabon; elles comprennent plusieurs espèces nouvelles de Mammifères sur lesquelles j'appellerai l'attention de la Société.

L'une d'elles, que j'ai désignée sous le nom de *Semnopithecus Germani*, paraît abonder dans les forêts de la Cochinchine et du Cambodge. M. Germain, M. le Dr Jullien et M. le Dr Harmand ont pu s'en procurer quelques exemplaires de sexe et d'âge différents. Ce Singe atteint une assez grande taille et, par ses proportions générales, ressemble à l'Entelle décrit en 1797 sous le nom de *Semnopithecus entellus*, par Dufrenoy, dans le Bulletin de la Société Philomathique; il est cependant un peu plus petit et ses membres sont plus robustes. Le corps est couvert de poils d'un gris foncé, à extrémité argentée ou quelquefois légèrement jaunâtre. La face est nue et la peau en est noire; elle est encadrée par des poils allongés; ceux des joues forment de grands favoris d'un gris clair dirigés en arrière et s'étendant chez les mâles jusqu'au niveau des épaules. Sur le front, les poils sont couchés en arrière et plus foncés que sur les côtés; quelques poils noirs bordent l'arcade sourcilière. Les mains antérieures et postérieures sont noires; cette teinte s'étend sur les avant-bras et sur les jambes en se mélangeant de gris. Les poils qui garnissent la face inférieure du corps sont d'un blanc grisâtre tirant un peu sur le jaune; la queue est très-longue et un peu plus foncée que le corps. Longueur du corps, du museau à la naissance de la queue : 0^m,65; longueur de la queue : 0^m,89.

Un Ecureuil appartenant à une espèce nouvelle a été trouvé par M. Harmand dans la petite île de Phu-cok, dans le golfe de Siam; je lui ai donné le nom de *Sciurus Harmandi*: pour rappeler les services rendus aux sciences naturelles par ce voyageur qui en ce moment explore les montagnes du Laos. Le *Sciurus Harmandi* est à peu près de la taille du *Sciurus*

siamensis. Son pelage est roux, tiqueté de blanc sur la tête, les épaules et le dos; les joues sont d'un gris noirâtre; les parties inférieures du corps et la face interne des pattes sont d'un roux presque pur. Les poils de la queue sont noirâtres à leur base et d'un blanc quelquefois mélangé de roux à leur extrémité. Il est intéressant de remarquer que souvent de petites îles peu éloignées du continent asiatique nourrissent des espèces particulières d'Écureuils; ainsi, j'ai fait connaître à Poulo-Condor un de ces animaux, remarquable par son pelage entièrement noir; l'Écureuil de Phu-cok pourrait être considéré comme une forme insulaire du *Sciurus siamensis*. Longueur du corps mesurée du museau à la base de la queue, 0^m,26; longueur de la queue: 0^m,25.

M. l'abbé David a rapporté de son dernier voyage au Fokien occidental, un petit Rongeur très-remarquable par son organisation; il ne peut prendre place dans aucun genre connu, et je l'ai désigné sous le nom de *Typhlomys cinereus*. Il est de la taille d'une Souris et est à peu près de la teinte de cet animal, mais sa tête est plus courte, ses oreilles moins développées et ses yeux si réduits qu'on ne peut les apercevoir à travers les poils qui les couvrent; ils ressemblent sous ce rapport à ceux des Taupes. La queue est de la longueur du corps; elle est annelée, peu poilue dans sa moitié basilaire, portant au contraire des poils noirâtres allongés et distiques dans sa moitié terminale; son extrémité est généralement blanche. Par sa dentition, ce genre se rapporte à la famille des Murides. Longueur du corps: 0^m,07; longueur de la queue: 0^m,095.

Un autre Rongeur provenant du Gabon doit former une petite division générique intermédiaire aux Rats et aux Gerbilles; je lui ai donné le nom de *Malacomys longipes*. Il est remarquable par la longueur de ses pattes et de sa queue. Le corps et la tête sont couverts en dessus d'un poil roux lavé de noir, extrêmement doux; les parties inférieures du corps sont grises. Le museau est pointu, l'œil bien développé, les oreilles grandes et nues. Les pattes antérieures, revêtues de poils très-courts, sont très-longues dans toute la portion antibrachiale, le pied étant très-petit. Les pattes postérieures sont presque nues et terminées par un pied étroit et plus long que chez la plupart des Gerbilles. La queue est très-grêle, glabre et couverte de petites écailles formant des anneaux

très-rapprochés. Les testicules du mâle sont très-gros et font saillie en arrière, au-dessous de la base de la queue. La disposition des pattes permet de distinguer nettement cette espèce des représentants du grand genre *Mus* ; la nudité de la queue la sépare des Gerbilles. Les dents sont au nombre de trois à chaque mâchoire. Longueur du corps mesuré du museau à la base de la queue : 0^m,17 ; longueur de la queue : 0^m,19.

M. A. Milne-Edwards a mis aussi sous les yeux de la Société deux Crustacés fort remarquables, provenant de la Nouvelle-Zélande. L'un d'eux, qu'il désigne sous le nom de *Trichoplatus Huttonii*, constitue un genre nouveau intermédiaire aux Eurypodes et aux Halimes. La carapace ressemble à celle de ces derniers, mais les cornes rostrales sont plus longues et moins divergentes, le contour du bord sourcilier est plus arrondi ; le caractère le plus frappant consiste dans la disposition des pattes ambulatoires, dont l'avant-dernier article est fort élargi et aplati à son extrémité, et constitue avec le doigt, qui est grêle et crochu, une véritable pince, plus parfaite que chez les *Acanthonyx*. Le mérognathe porte en avant une échancrure étroite et profonde, qui n'existe pas chez les Halimes. Tous les articles de l'abdomen du mâle sont libres, et les doigts des pinces sont aigus. Une figure de cette espèce paraîtra dans les *Annales des Sciences naturelles*.

La seconde espèce appartient au genre *Acanthophrys* ; l'auteur l'a nommée *A. Filholi*, la dédiant au naturaliste qui l'a découverte, en draguant sur les côtes de l'île Stewart. Le bord postérieur de la carapace se prolonge, et se relève sur la ligne médiane, en formant un large lobe arrondi ; une lame souvent bifide surmonte la région cardiaque ; des épines et des tubercules arment les régions branchiales ; la région gastrique porte seulement des tubercules arrondis. Les cornes rostrales sont pointues et divergentes. La première paire de pattes est garnie, chez le mâle, de crêtes à arêtes aiguës, qui existent sur la main, l'avant-bras et le bras. L'extrémité de l'abdomen est enchâssée entre deux crêtes du plastron sternal. Le corps et les pattes sont couvertes de poils crochus.
